Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 136 (1991)
Heft: 1

Rubrik: Revue des revues

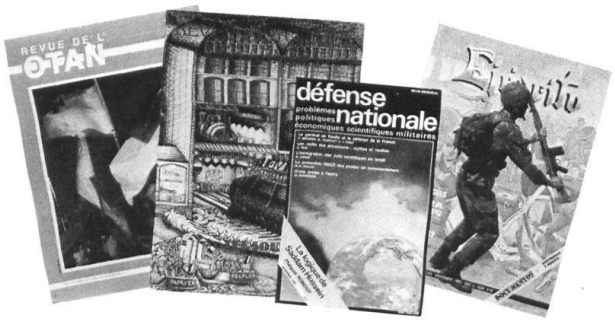
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Revue des Revues

par le lt S. Curtenaz

Ejército, N° 609, octobre 1990, et N° 610, novembre 1990

L'armement individuel est en bonne place dans ces numéros du mensuel espagnol. Alors que le sergent J.C.F. Lopez y examine l'*AK-47* sous toutes ses soudures, le commandant M.N. Rodriguez y présente, en un nécessaire et utile condensé, l'histoire du développement des armes en 5.56. De la puissante cartouche du fusil de guerre, et de la première génération de fusils d'assaut occidentaux, l'on est passé, avec pour origines le *Sturmgewehr 44* allemand, à la munition de moyenne puissance de l'*AK-47*. La guerre du Vietnam et l'adoption par l'armée américaine du calibre .223 révolutionnèrent le concept de l'armement individuel. De poids et de dimension réduits, faisant largement appel pour leur conception aux matières synthétiques, les fusils d'assaut de la deuxième génération sont nés avec le *M 16*. Mais déjà apparaît la troisième génération d'armes: calibres plus petits, munitions sans douille, fléchettes qui donneront au fantassin de demain des allures de héros de dessin animé japonais.(*)
Le dossier du N° 610, présenté par le général J.B. Farinos, est consacré au secteur vestimentaire de l'intendance, une branche en constante évolution, tant par les défis lancés par les moyens de combat modernes – comment diminuer la signature thermique de l'individu? – que par les possibilités offertes par de nouveaux matériaux, le *kevlar* par exemple.
Professeur à l'Ecole interarmes, le commandant F.J.A. Pamplona présente le jeu de guerre qui vient d'y être introduit pour la formation des commandants de troupe. Un jeu simple, mais non encore informatisé, où la part du hasard se détermine à coups de dés.
Morceaux de choix, en matière de réflexion théorique, l'analyse stratégique que fait le général M.A. Baquer de la crise du Golfe. Des quatre possibilités stratégiques dont Mao, Hitler, Napoléon et Wellington sont les modèles, Saddam Hussein a choisi celle du chef nazi, confiant en l'absence de réaction de ses adversaires, affaiblis par la difficulté de coordonner les vues de plusieurs centres de décision. Mais ceux-ci ont refusé d'avaler cette première tranche que le leader irakien, adepte de la «Salamitaktik», leur tendait. Sa stratégie de la force militaire s'est vue bloquée par une stratégie politique, fondée sur la défense des Etats neutres et celle des intérêts économiques. Pour conserver sa conquête, Saddam Hussein est maintenant passé au modèle Mao de la guerre prolongée.

Revue de l'OTAN, N° 5 octobre 1990

Ce numéro s'ouvre sur un texte du Secrétaire général de l'OTAN, Manfred Wörner, qui se félicite du rôle joué par l'Alliance atlantique dans la réunification allemande: *Le peuple allemand, enfin, a pu exercer son droit à l'autodétermination. L'Allemagne, enfin, a surmonté sa séparation douloureuse et contre nature. En même temps, une étape vitale a été franchie pour surmonter la division de l'Europe. Sans notre Alliance, cela n'aurait pu se faire. (...) On ne saurait construire de paix permanente, de nouvel ordre européen de liberté, de démocratie et de prospérité autour d'une Allemagne divisée, ni à l'encontre du désir des Allemands eux-mêmes de vivre dans une nation unique. (...) L'unification de l'Allemagne dans des conditions de paix, de liberté et de prospérité est une justification de notre persévérance; et aussi de nos valeurs qui se sont révélées infiniment plus puissantes que la force militaire, l'idéologie et la répression. Ces valeurs universelles sont les forces qui mènent l'histoire et qui font progresser l'humanité. (...) L'Alliance a fourni le cadre de sécurité dans lequel la République fédérale de l'immédiat après-guerre, ruinée et appauvrie, pouvait rebâtir sa démocratie et s'ancrer irrévocablement dans l'Occident.*

Allgemeine schweizerische Militärzeitschrift, N° 10, octobre 1990

Numéro important que cette livraison de l'*ASMZ*, entièrement consacrée à l'infanterie. Le divisionnaire

H.R. Sollberger, chef d'arme, note que l'infanterie, qui rassemble près de 44% des soldats de notre armée, souffre d'une image négative et vieillotte. Or, elle a passablement changé et changera encore. Et bien qu'elle n'attire que peu le recrutable moderne, un individualiste montrant beaucoup d'intérêt pour la technique, ce que ne peut guère lui offrir une incorporation où, en définitive, l'Homme est l'arme, l'infanterie reste un élément fondamental de l'architecture de notre système défensif. Il serait bon d'en augmenter la mobilité, et notamment celle des formations de grenadiers et de lance-mines lourds, ce qui permettrait aux commandants de régiment de marquer leur effort principal avec plus de souplesse. L'infanterie de demain combinera en effet défense passive et défense active. Maîtresse des terrains difficiles, et de la nuit, disposant d'une capacité antichar renforcée, elle s'en prendra aux flancs de l'adversaire bloqué sur ses barrages. Mais il faut aussi améliorer et intensifier son instruction, la rendre encore plus apte pour des missions de sûreté, et surtout au combat de localité. L'introduction de pistes standardisées, une meilleure préparation des cadres et l'utilisation de simulateurs marqueront cet effort particulier en faveur de la formation du fantassin. Sportif, mais aussi spécialiste, celui-ci pourrait, pour les meilleurs, se voir descerner une distinction de combattant individuel dont il pourrait être aussi fier que les pilotes de leurs ailes.

Revue Historique des Armées, N° 3, 1990

En dépit de plusieurs paralysies sérieuses du trafic maritime allié, les meutes de l'amiral Dönitz perdirent la guerre de course dans l'Atlantique. S'ils coulèrent un tonnage plus conséquent que lors du conflit précédent, les sous-mariniers allemands payèrent cette fois un lourd tribut à la technologie adverse. Il est probable, conclut P. Masson, que si les Japonais s'en étaient également pris aux navires de commerce dans le Pacifique, la face de la guerre eût changé, les Alliés se voyant forcés de disperser leurs moyens de lutte anti-sous-marine. Or, explique C. Devos, le Japon, dont les submersibles étaient de faible qualité, ne troubla pas les déplacements des convois américains, préférant confier à ses sous-marins des missions de reconnaissance et de ravitaillement. Les Américains, en revanche, après quelques tâtonnements, s'attaquèrent avec succès aux navires marchands japonais, asphyxiant l'industrie de l'Empire et contribuant efficacement à sa défaite. Mais de tels submersibles à propulsion diesel et électrique manquaient de cette souplesse que l'énergie nucléaire allait leur conférer. C'est aux Malouines qu'un submersible à propulsion nucléaire fut officiellement engagé pour la première fois au combat. Torpillant le croiseur *Général Belgrano*, le *HMS Conqueror* consignait les grandes unités de la marine argentine dans leurs bases. Mais ce sous-marin dernier cri utilisa, relève le colonel Huyon, un modèle de torpille datant de la dernière guerre.

Défense nationale, novembre 1990

L'article que P. Rondot consacre à la logique de Saddam Hussein a retenu toute notre attention. Avant de vouloir bâtir des scénarios, il est bon de connaître les mécanismes auxquels répond un homme d'Etat. Le président irakien, leader du parti Baas, se situe naturellement dans la filiation d'une idéologie panarabe, luttant contre l'impérialisme occidental et Israël, luttant aussi contre l'autre puissance baassiste, la Syrie, à laquelle il s'agit de disputer la première place au Moyen-Orient. Si la guerre irano-irakienne fut l'occasion d'une pause dans la montée en puissance de l'Irak, cet Etat et son chef en sont ressortis avec un prestige, et une force militaire, sans comparaison avec ce qu'ils étaient auparavant. Une dette importante aussi, et que l'Irak souhaiterait voir remboursée par une augmentation substantielle du prix du pétrole. Et s'emparer du Koweït, c'est s'emparer de 20% des réserves mondiales et se donner les moyens d'influencer le marché. C'est aussi répondre à une logique d'expansion territoriale: Bagdad, héritière de l'Empire ottoman, réclame depuis bientôt soixante ans la possession de sa province koweïtienne et a déjà tenté, en 1961 et en 1973, de s'en emparer.

S.Cz

* L'auteur a, de notre avis, malheureusement ignoré l'article de R.A.I. Munday: «Switzerland goes smallbore», paru dans *Handgunner*, N°s 39 et 40, 1987, qui met en évidence le rôle de pionnier joué par la Suisse dans le développement de la munition de moyenne puissance.